

rosés par la Dordogne, avoit redouté de se voir submergée, lorsque le 6 de ce mois on apperçut des arbres, des débris, des meubles, une immense quantité de merreins, &c, portés sur les eaux, qui croissoient à vue d'œil. Les arches du pont élevé de 50 pieds du niveau ordinaire des eaux, long de 90 toises, construit de toute ancienneté, le seul qui fût sur le cours de cette riviere, & conséquemment de la plus grande importance pour le passage des troupes & pour la communication du commerce des provinces voisines septentrionales avec les méridionales, furent bientôt engorgées, & le pont lui-même disparut sous les flots qui le surmonterent. Le 7 au soir, la moitié de la ville fut submergée, & les maisons abandonnées. A neuf heures de la même soirée, une secoussé terrible annonça le malheur qu'on redoutoit le plus; le pont fut renversé. Vers minuit le décroissement s'annonça, & continua heureusement. Plusieurs maisons qui bordient la riviere se font éboulées, & beaucoup d'autres auront dans peu le même sort. Ce qui pénètre la ville de la plus forte douleur, c'est la crainte que les décombres immenses du pont ne soient longtems un obstacle difficile à vaincre pour la navigation des bateaux & pour le commerce. Les nouvelles qu'on reçoit des campagnes voisines ne font pas moins affligeantes; les villages détruits, les terres ensablées, les bestiaux péris, les récoltes enlevées, les ponts rompus; tel est